

Tout ça pourquoi?

Scandale ! Le Dr Wolfgang Wodarg, épidémiologiste allemand, a sonné l'alarme : des conflits d'intérêts à l'Organisation mondiale de la Santé auraient mené au branle-bas de combat général de pandémie de grippe A(H1N1). Selon lui, rien ne justifiait que l'OMS donne l'alerte à un tel niveau. En réponse, le Conseil de l'Europe a donné son feu vert à une importante enquête sur l'influence des compagnies pharmaceutiques dans la proclamation de la pandémie de grippe A(H1N1). Y aurait-il eu machination?

Et nous, pauvres victimes, sommes-nous les dindons de la farce ? En plus de payer collectivement pour les mesures prises par nos gouvernements afin de répondre à la demande de l'OMS, nos entreprises ont dû déployer des mesures de guerre pour braver la menace et ont dû se doter de plans de pandémie demandant temps, énergie et argent. Tout ça pour rien, peut-être...

L'enquête nous apprendra si l'OMS a cédé au lobby des compagnies pharmaceutiques. Quant aux plans et mesures élaborés pour contrer les impacts négatifs d'une éventuelle pandémie, quant aux efforts déployés pour se préparer à se mesurer au pire, ceux-ci n'auront pas été consentis en vain. En effet, nous qui avons tant à apprendre en matière de gestion des risques et de gouvernance de nos organisations, cet épisode nous aura servi de figure imposée. Grâce à lui, nos organisations savent maintenant mieux comment s'y prendre pour assurer la continuité de leurs affaires en cas de crise, à tout le moins celles qui se sont appliquées à l'exercice.

Un plan de gestion des risques et de continuité des affaires sera profitable à toutes les organisations. Il permettra notamment de prévenir les problèmes avant qu'ils ne se produisent, de se préparer à gérer ce qui peut tourner mal, d'améliorer la qualité des produits et services, de permettre une meilleure utilisation des ressources, d'offrir la possibilité de faire de meilleurs suivis et de mieux apprendre de nos expériences, tout en faisant la promotion du travail en équipe. Quelle organisation peut se priver de tels bénéfices ?

Un sondage mené par American Express au printemps 2009 (American Express Small Business Monitor), nous informe que la très grande majorité des propriétaires de PME ne sont pas préparés à combattre une crise qui aurait des impacts sur leur capacité de faire des affaires. Qui plus est, près de la moitié de ces mêmes propriétaires de petites entreprises ne sont pas familiers avec la pratique de la gestion des risques et de la continuité des affaires.

Pourtant, deux sur cinq répondants au sondage ont déclaré avoir déjà expérimenté une interruption significative de leurs affaires par suite d'une crise. Malgré tout, 80 % des répondants indiquent que la gestion des risques et la continuité des affaires est un devoir qui se situe très bas dans l'ordre de leurs préoccupations, alors que près de 50 % des répondants indiquent ne même pas avoir d'assurances incendie ou inondation.

Lorsqu'on leur demande s'ils sont préparés à affronter une interruption de leurs affaires, un maigre 7 % des répondants répondent par l'affirmative. On évoque le temps ou l'argent comme excuses pour ne pas le faire. Seuls 20 % des répondants disent que la tâche de se préparer à faire face à une crise fait partie de leurs priorités pour les années qui viennent.

Si la pandémie de grippe A(H1N1) a forcé des organisations à se préparer pour se prémunir face à la crise, c'est déjà un bénéfice énorme. L'événement aura été utile. Maintenant qu'elles ont appris à faire face aux dangers qui les guettaient en raison de l'absence incontrôlée de leur personnel et qu'elles ont mis de l'avant des mesures pour contrer une telle situation, il ne leur reste qu'à suivre la recette pour tous les autres risques importants qu'elles pourront identifier. Pour les autres organisations, celles qui n'ont pas jugé utile de s'organiser et qui, aujourd'hui, font des gorges chaudes en se félicitant de n'avoir rien fait, peut-être feront-elles partie du 35 % des organisations qui disparaissent chaque année faute de n'avoir pas su gérer les crises auxquelles elles ont été confrontées.



Le *Stratège*

Pour nous rejoindre : Tél. : (418) 840-4040 / Sans frais : 1 866 432-4040

